

Bibliothèque de Sotteville-sur-mer

Textes accompagnant votre promenade dans notre village à la recherche des 20 bâches photographiques.

 <p>À la Mémoire de LAVOINE NÉPOMUCÈNE clairon au 50^{ème} de marche FAIT CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR À CHAMPIGNY 1871</p>	<p>1</p>	<p>Népomucène Lavoine est né à Sotteville dans une famille de 10 enfants le 29 novembre 1846. Pendant le conflit franco-allemand de 18470, il est clairon dans le 50^{ème} régiment de marche. Il reviendra avec un seul bras, le gauche, ayant perdu l'autre, emporté d'un boulet de canon tandis qu'il sonnait du clairon. Il sera décoré de la légion d'honneur. Cette plaque se trouve sur la place de Sotteville.</p>
	<p>2</p>	<p>Calvaire situé devant l'église, en grès taillé, datant de 1623. Sur sa base polygonale, on lit les inscriptions « Adoramus te christe ». Croix surmontée d'un crucifix sculpté au sommet duquel on trouve un pélican, symbole très ancien du Christ. De sa poitrine percée, sortent quelques gouttes de sang appelées « Pitié ».</p>
	<p>3</p>	<p>Fenêtre de la sacristie de l'église. Le mur est un exemple de dessin polychrome :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La brique était fabriquée localement avec la terre argileuse des plateaux ; - Le grès, roche sédimentaire très dure, bleue, grise ou rose, était exploité localement dans des carrières à ciel ouvert, fermées au début du XX^{ème} siècle. - Le silex, ramassé sur l'estran, était taillé pour offrir une face carrée ou rectangulaire. Noir ou beige, il composait des murs entiers ou s'associait à d'autres matériaux. <p>Autour de l'église, on peut observer d'autres bâtiments du même style.</p>
	<p>4</p>	<p>Les deux anciens réservoirs, à découvrir « Chemins des anciens réservoirs ». Grâce à une éolienne, l'eau était déversée dans les deux réservoirs. Et, par le biais du réseau, l'eau était distribuée aux bornes-fontaines puis dans les habitations. Ces deux réservoirs ne sont plus en fonction. Aujourd'hui, c'est la château d'eau, situé au point le plus haut de Sotteville, qui assure la fonction de distribution d'eau.</p>
	<p>5</p>	<p>Ex-voto situé « Chemins des anciens réservoirs » sur lequel est inscrit « RECONNAISSANCE 1940 ».</p>

	<p>6</p>	<p>Construite en 1897, c'est une noria* en bois située au-dessus d'une source. Elle permettait aux habitants de cette propriété d'être fournis indépendamment en eau. Elle est située rue « Jean Antheaume ».</p> <p><i>* Machine hydraulique constituée d'une chaîne sans fin s'enveloppant sur un tambour et sur laquelle est attachée une série de récipients qui puisent l'eau dans un puits et la versent, à la partie supérieure, dans un réservoir.</i></p>
	<p>7</p>	<p>La Croix Boulet, aussi appelée Croix de chemin, est située à la sortie du village, rue du « Bout de haut »</p> <p>Datant du 17^{ème} siècle, elle est en grès et pierre de taille, sculptée d'une vierge à l'enfant et d'un christ en croix. Sur le chapiteau de la croix est gravé le blason de la famille Eudes (Jacques Eudes fut seigneur de Catteville et de Sotteville ainsi que capitaine général de la capitainerie de Saint-Aubin)</p>
	<p>8</p>	<p>Avant d'être appelé « Hôtel des rochers », il s'appelait « Hôtel Lorette » et est situé sur la place de Sotteville.</p> <p>Avec son confort moderne, sa cuisine au beurre, ses spécialités de poissons, bouquets et ses truites du vivier, il attirait les touristes car Sotteville était alors un lieu de villégiature reconnu. Son activité en tant qu'hôtel a cessé au début du 21^{ème} siècle.</p>
	<p>9</p>	<p>Lorsque vous arrivez sur le parking de la mer, ce chemin est à votre droite.</p> <p>Chemin du littoral qui, par temps clair, nous laisse admirer la côte et les falaises jusqu'au Tréport. Ce chemin vous mène à l'« Escalier du Bout du Monde », à la descente de l'Argant. De là, on voit aussi le ferry quitter Dieppe pour se rendre à Newhaven, en Angleterre ou bien en revenir.</p> <p>En vous tournant du côté gauche, l'autre chemin vous permet de voir Veules-les-roses et Saint-Valery-en-Caux.</p>
	<p>10</p>	<p>Cette sculpture est celle de Notre Dame de Mont Carmel, patronne de Sotteville-sur-mer que l'on célèbre le 16 juillet.</p> <p>L'église se nomme « Notre Dame de Mont Carmel » : édifée au siècle de Saint Louis, endommagée plusieurs fois au cours des siècles, surtout lors de la débâcle de 1940, elle a pu être restaurée et a conservé à la fois son aspect du 16^{ème} siècle et quelques œuvres d'art intérieures.</p>
	<p>11</p>	<p>Pendule de la Mairie, située « rue de Beaumont ».</p> <p>Le fronton, ornement triangulaire, est placé au-dessus de l'entrée de l'édifice. (symbole de la franc-maçonnerie ?)</p>

	<p>12</p>	<p>Pilier situé à l'intérieur de l'église à l'entrée du chœur. Il est sculpté de motifs souvent rencontrés dans la région : une tête, une étoile de mer, des personnages barbus, une fleur, une guirlande de fleurs, le Christ en Croix, le monogramme JHS et les instruments de la passion. Une coquille Saint-Jacques rappelle que le chemin de Compostelle passait non loin de là.</p>
	<p>13</p>	<p>Traditionnelle maison de tisserand (à une époque, on comptait près de 1 000 métiers dans le village). Son toit en chaume est planté d'iris à son faîtage : <ul style="list-style-type: none"> - Des iris pour absorber l'eau de pluie ? - Des iris pour empêcher les oiseaux de se poser ? A vous de choisir...</p>
	<p>14</p>	<p>La Croix Maria sur la route de Veules-les-roses, à la sortie du village. Datant du 20^{ème} siècle, elle porte une plaque portant cette inscription rappelant la 1^{ère} bataille de Normandie : <i>« ICI DANS LA PLAINE DE SOTTEVILLE LORS DES COMBATS DES 11 ET 12 JUIN 1940 SONT TOMBES GLORIEUSEMENT 65 SOLDATS FRANCAIS ET BRITANNIQUES SOUVENEZ VOUS. »</i></p>
	<p>15</p>	<p>L'escalier est un des emblèmes majeurs des photos et cartes postales du Sotteville du siècle passé. Taillé à même la craie en 1890, il permettait aux pêcheurs de descendre à la mer. Ils y avaient installé leurs cabanes creusées dans la falaise tout au long de ses 231 marches. Construit d'abord en bois, il fut aménagé au début du siècle avec des rails, pour remonter dans des wagonnets les galets de la grève qui servaient à la fabrication de poudre d'émeri pour les abrasifs, ainsi qu'à la construction des maisons. Les chevaux et les mulets assuraient la traction de la charge, et cette petite industrie assurait du travail à quelques ouvriers du village. Entre les deux guerres, les estivants et les quelques touristes qui visitaient le village, l'empruntaient pour descendre à la plage. Pendant l'occupation, il fut miné puis dynamité, pour couper toute possibilité d'accès en venant de la mer. Reconstruit en 1954, il a retrouvé dès lors son rôle d'attraction communale.</p>

	<p style="text-align: center;">16</p>	<p>Description de la race « vache normande »</p> <p><u>Tête</u> : la Normande porte souvent des « lunettes » caractéristiques, possède un front convexe et une tête globalement de forme triangulaire, aux yeux bien écartés.</p> <p><u>Corps</u> : le corps est long (dos) et volumineux. La Normande possède une bonne capacité d'ingestion et valorise bien l'herbe. Tarie, la Normande couvre ses grandes côtes avec une musculature développée.</p> <p><u>Coloration</u> : Sa robe possède trois couleurs : blanche (ou caille), marron (blonde) et presque noire (bringée). Selon la couleur qui domine, la vache sera dite caille, blonde ou bringée.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Robe « Caille » : fond blanc parsemé de taches de couleur - Robe « Blonde » : une grande tache couvre presque tout le corps de la vache, de couleur blonde. Le ventre (sous la vache) reste blanc. - Robe « Bringée » : une grande tache couvre presque tout le corps de la vache, de couleur bringée. Le ventre (sous la vache) reste blanc. <p>La race normande est aussi caractérisée par une tête blanche avec le plus souvent des tâches autour des yeux (« lunettes ») et au mufle, qui lui confèrent une résistance exceptionnelle à l'ensoleillement.</p> <p>La Normande est une race laitière à double aptitude : elle permet aux éleveurs de produire un lait de qualité, riche en protéines, ainsi qu'une viande reconnue pour sa saveur et son persillé.</p>
	<p style="text-align: center;">17</p>	<p><i>« Un bateau de pêche s'échoue près de Sotteville-sur-mer Le chalutier armé à la coquille Chrispierre Dauphin s'est échoué à marée montante à proximité de Sotteville-sur-mer (Seine-Maritime) dans la nuit de jeudi à vendredi dernier. Le CROSS Gris Nez a déployé et coordonné des moyens nautiques de la société nationale de sauvetage en mer (SNSM) ainsi que les hélicoptères de la Marine nationale et de la Sécurité civile afin de porter secours aux quatre marins pêcheurs embarqués. Ces derniers ont été pris en charge sains et saufs et transportés vers les hôpitaux du Havre et de Dieppe. »</i> (site Mer et marine, toute l'actualité maritime, décembre 2008)</p> <p>A Sotteville, on pêche à pied mais à Veules-les roses, Saint-Aubin et plus loin, on pêche en mer... Et la mer peut s'avérer dangereuse.</p>
	<p style="text-align: center;">18</p>	<p>La Chapelle du val, située aux confins de Sotteville, près de Veules-les-roses, possède une légende qui veut que le seigneur local, vers l'an 900, égaré un soir en forêt, fit vœu de construire à cet endroit une chapelle dédiée à la Vierge de Bonsecours.</p> <p>Chapelle à nef unique prolongée par un chœur plus étroit à chevet plat, l'édifice est le dernier vestige d'une léproserie fondée au 12e siècle par l'abbaye de Fécamp. Fortement remaniée au 16e siècle, la chapelle est construite en grès et silex avec quelques baies anciennes en lancette. Seul le pignon ouest pourrait remonter au Moyen-Age.</p>

	<p style="text-align: center;">19</p>	<p>Situé dans une propriété « Rue du Bout de haut », ce pigeonnier – ou colombier - est le dernier de notre village. Au-dessus de la porte est inscrite la date 1749. Les différents matériaux utilisés – brique, calcaire, grès, silex -, les divers détails de composition font que la multitude des décors des pigeonniers est unique en Pays-de-Caux. Deux particularités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le larmier à mi-hauteur pour priver l'accès des prédateurs à l'intérieur. - L'intérieur, espace imparti aux pigeons, est divisé en nichoirs appelés boulines. Chaque bouline est le logement d'un couple de pigeons. C'est le nombre de boulines qui indique la capacité du pigeonnier. Chaque bouline correspondait à la possession d'un arpent carré (ou acre) de terre, c'est-à-dire 50 ares ou 5 000 m² ; x boulines divisés par 2 = y hectares. <p>Pour rappel, dans la nuit du 4 août 1789 le droit de colombier est aboli. « <i>Un observateur a calculé que 4 pigeons nourrissant leurs petits consomment autant de blé qu'il en faut pour nourrir un homme . . .</i> »</p>
	<p style="text-align: center;">20</p>	<p>Les chemins de Forrières.</p> <p>Ils entourent tout notre village et semblent désigner, selon d'anciennes sources écrites et cartographiques, les chemins ceinturant le village, entre le dernier talus et les champs, marquant la limite avec la plaine.</p> <p>On trouve aussi une autre explication à ce terme : équivalent de « fourrière », lieu où le seigneur gardait les animaux surpris à errer dans les cultures en dehors des périodes autorisées.</p> <p>Aujourd'hui, ces chemins servent aux agriculteurs et aux randonneurs. Les arbres qui les bordent sont des hêtres, des châtaigniers, des frênes, des chênes.</p>